

exemple, \$30, \$20, \$10 les mille pieds, selon la qualité. Pourtant ces bois sont de même espèce, mais de valeur différente. J'ai donc le droit de conclure qu'il n'est pas juste de payer le même prix pour toutes sortes de lait, aussi ai-je la ferme conviction que les cultivateurs, qui comprennent vite leurs intérêts, vont insister auprès des fabricants et propriétaires de fabriques pour se faire payer d'après la richesse du lait qu'ils envoient à leurs manufactures."—J. E. D. GAREAU.

"L'école de bouurrerie de l'Assomption, que j'ai l'honneur de diriger, a payé le lait de ses patrons selon sa richesse en matière grasse. Je suis de plus propriétaire d'une beurrerie dans la paroisse de l'Épiphanie. Là aussi nous avons payé les patrons suivant la richesse du lait fourni. Je ne crains pas d'affirmer que ce système est de beaucoup le meilleur de tout ceux pratiqués jusqu'ici et nous devons nécessairement arriver à l'adopter partout, si l'on veut rendre justice aux patrons. Non-seulement, il a l'avantage de rendre justice aux patrons; c'est aussi le moyen de connaître la valeur réelle de nos vaches laitières et un guide sûr dans le choix de celles que l'on doit garder comme souche du troupeau."—AIMÉ LORD.

*La Presse.* "Comme tout le monde le sait, les méthodes ordinaires d'analyse chimique, appliquées au lait pour la détermination de sa richesse en matière grasse sont fastidieuses et impraticables excepté pour les chimistes expérimentés. Le besoin se faisait donc sentir d'une méthode plus simple; elle nous a été fournie par le professeur Babcock. Le procédé Babcock est maintenant presque exclusivement employé pour déterminer la valeur commerciale du lait, acheté en gros pour la fabrication du beurre et du fromage; quoique que ce procédé ne donne directement que l'indication de la proportion de gras contenue dans le lait, on l'emploie également pour la détermination de la caséine, parce que l'analyse a montré que cette dernière est toujours dans un rapport constant avec la première, c'est-à-dire que plus il y a de gras, plus il y a de caséine. Avec une générosité digne d'éloges, le professeur Babcock a donné son invention. (*Mémoire lu par le Dr H. G. Piffard devant l'académie de médecine de N.-Y.—National Dairyman*).

Dans un récent article publié par *The American Cheesemaker*, M. James Cheesman, après avoir condamné la vache de fromagerie, s'exprime ainsi: "Le procédé Babcock est juste, donne à chacun sa mesure, ne trompe personne, paie à chacun ce qu'il a gagné. Il a été appliqué de toutes façons et personne aujourd'hui de ceux qui le connaissent ne pense à contester la justesse de son travail. Payé pour son lait d'après cette méthode, personne n'a intérêt à écrémer ou à mouiller son lait, de sorte qu'il y a à cela un double résultat: on délivre un lait naturel, d'une part; et d'autre part, l'amélioration du bétail donne une augmentation de plusieurs livres dans la richesse du lait. Que ce procédé soit adopté cette année ou non, peu importe, car il le sera tôt ou tard. Plus tôt il le sera, mieux cela vaudra pour chaque patron." M. Cheesman entre ensuite dans la discussion du mérite de ce procédé pour les fromageries, et conclut à sa parfaite justice.

"*Ed. Hoard's dairyman.* Dans notre fabrique de beurre et de fromage de Norwich, Ont., le lait est payé d'après sa valeur déterminée par le procédé Babcock, et la majorité des patrons en est satisfaite; quelques-uns cependant sont mécontents, sous le pré-

texte que donnant à leurs vaches une alimentation riche ils devraient avoir une augmentation de gras dans leur lait et que d'après l'épreuve tel n'est nullement le cas. Dites-nous, s'il vous plaît, comment convertir ces sceptiques et les faire croire au procédé Babcock, car nous autres sommes profondément convaincus de sa supériorité au point de vue de la justice sur toute autre méthode de calcul de la valeur du lait?"—A. J. S. NORWICH.

"Réponse du *Hoard's Dairyman*.—Nous ne connaissons aucune autre manière de convertir ces sceptiques qu'une démonstration oculaire. Les témoignages en faveur de l'exactitude et de l'intégrité de la méthode Babcock sont aussi concluants que possible. L'Angleterre et l'Allemagne, où l'on avait essayé de la discréditer, l'adoptent maintenant."

"Il n'y a plus d'excuse aujourd'hui pour un fabricant de beurre ou de fromage de se laisser duper par l'écrémage ou le mouillage du lait.....Le procédé Babcock est là si simple et si économique.—*The Dairy World*."

"Les amateurs de fromage d'un bout du monde à l'autre doivent rendre hommage au Prof. Babcock; son nom est cher à tous les cultivateurs laitiers depuis que la découverte de sa méthode d'épreuve du lait leur a permis de mettre plus d'argent dans leurs poches.—*The American Dairyman*."

Nous pourrions prolonger ces citations indéfiniment, car les journaux spéciaux abondent en articles consacrés à l'éloge de cette méthode de paiement du lait, dont ils recommandent instamment l'adoption à leurs lecteurs. Nous croyons en avoir assez dit pour établir la popularité du système. Dans les compte-rendus des conventions des différentes sociétés d'industrie laitière des États-Unis et d'Ontario, l'hiver dernier, nous trouvons un concert unanime de louanges à l'excellence de ce système et nous ne croyons pas nécessaire d'insister davantage.

## LE PAIEMENT DU LAIT SUIVANT SA RICHESSE DANS LA PRATIQUE.

Conférence de M. J. de L. Taché, à la 12<sup>ème</sup> Convention de la Société.

*M. Taché.*—Je dois vous dire, messieurs, que je n'ai pas eu le temps nécessaire pour préparer une conférence. Le fait est que je n'ai rien d'écrit. Ce qui fait le sujet de mes remarques, les tableaux que je vais vous montrer sont le résumé de notre travail de la saison. Je me contenterai de vous donner quelques notes, en explication de ces tableaux, et ce sera ma conférence.

Depuis deux ou trois ans, la société d'industrie laitière s'est occupée, d'une façon spéciale, de la question du paiement du lait suivant sa richesse. S'il y a eu différence d'opinion, quant à la facilité d'appliquer cette méthode nouvelle aux fromageries, il n'y en a jamais eu quant aux beurreries.

Cette année, le lait a été payé suivant sa richesse dans douze de nos beurreries, sur un nombre total de quatorze, et nos patrons, à la très grande majorité, sont convaincus de l'excellence de ce système.

Je veux vous dire comment nous avons procédé et pourquoi; et je vous donnerai ensuite le résultat de notre première saison, sous le régime du Babcock.